



Interview de Philippe Saint Marc,

pionnier du mouvement associatif écologiste en vallée de Chevreuse



Comment avez-vous créé la première association de défense de l'environnement en vallée de Chevreuse ?

J'ai créé le Comité de sauvegarde de la Haute Vallée de Chevreuse en 1964, il n'existait alors aucune association de défense de l'environnement dans la vallée. Paul Delouvrier avait lancé les villes nouvelles et le déferlement du béton sur la vallée de Chevreuse à partir de Saint-Quentin-en-Yvelines était à redouter. Le premier "Schéma Directeur d'aménagement et d'urbanisme de la région de Paris" prévoyait une augmentation considérable de la population de la région parisienne. C'est même d'ailleurs un peu à la demande de certains hauts fonctionnaires favorables à la protection de la vallée de Chevreuse que je me suis lancé dans cette aventure. Il fallait préserver ce "poumon vert" à 35 km de Paris, indispensable à la ville nouvelle et à Paris, et exceptionnel sur le plan des paysages et sur le plan culturel - car c'est aussi un véritable musée de l'architecture du XV^e au XVIII^e siècle.

Comment étaient alors perçus dans la vallée de Chevreuse les défenseurs de l'environnement ?

Très mal, il y a eu un clivage fort entre ceux qui prétendaient "défendre le Progrès" en bétonnant et les défenseurs de l'environnement regroupés pour un combat organisé au sein du Comité de Sauvegarde. Car jusque-là il n'y avait pas de mobilisation mais seulement des états d'âme d'individus isolés. Les membres du Comité de Sauvegarde étaient souvent perçus comme des obscurantistes opposés à la modernité ou de dangereux révolutionnaires ! Je me souviens que notre premier secrétaire général se faisait jeter sa baguette de pain à la figure par sa boulangère qui l'accusait de vouloir arrêter le progrès !

Très mal, il y a eu un clivage fort entre ceux qui prétendaient "défendre le Progrès" en bétonnant et les défenseurs de l'environnement regroupés pour un combat organisé au sein du Comité de Sauvegarde. Car jusque-là il n'y avait pas de mobilisation mais seulement des états d'âme d'individus isolés. Les membres du Comité de Sauvegarde étaient souvent perçus comme des obscurantistes opposés à la modernité ou de dangereux révolutionnaires ! Je me souviens que notre premier secrétaire général se faisait jeter sa baguette de pain à la figure par sa boulangère qui l'accusait de vouloir arrêter le progrès !

Comment s'est propagé le mouvement associatif de défense de l'environnement ?

Le Comité de Sauvegarde a engagé une action à la fois de sensibilisation, de canalisation et de mobilisation pour défendre la richesse exceptionnelle de la vallée de

Chevreuse, dont beaucoup ne se rendaient pas compte à quel point elle était fragile et menacée. Nous avons aussi mené une action de sensibilisation dans la presse locale et nationale. Localement, ceci a conduit à la création d'autres associations que nous avons aidées à se constituer pour quadriller le terrain. Au niveau national, de grandes voix sont entrées en lice, ainsi François Mauriac a écrit des articles très engagés dans le Figaro littéraire pour dénoncer le fait que les plateaux agricoles entourant Port-Royal risquaient d'être peu à peu construits et Port-Royal cerné par le béton.

Quel rôle ont joué les associations dans la création du Parc de Chevreuse en 1985 ?

Evidemment la création du Parc a été une œuvre collective ! On ne peut pas ici, faute de place, citer les noms de tous ceux, élus et associatifs qui, à des titres et dans des organismes divers et à tous les niveaux, ont apporté leur concours et leur soutien indispensables pour la réussite de cette entreprise commune. Pour sa part, le Comité de Sauvegarde a milité dès 1967 pour la création d'un Parc en vallée de Chevreuse, à la suite du colloque de Lurs en Provence en 1966, auquel j'avais participé et d'où sont nés les Parcs régionaux. En tant que Président de la Mission interministérielle pour l'aménagement de la côte aquitaine, je m'occupais en même temps de créer le Parc naturel régional des Landes de Gascogne qui a été un des premiers Parcs régionaux, en 1970. Nous étions un certain nombre de militants dont, parmi les plus ardents, Marcelle Vavasseur et Dominique Julien-Labruyère, à lutter pour cette idée. Les élus se sont prononcés dès 1973 en faveur du Parc, en particulier le sénateur Bonnefous dont l'appui a été très important, ainsi que celui de Claude Dumond, maire de Dampierre et conseiller général.

Pour faire pression sur les politiques, le Comité de Sauvegarde avait organisé, en 1978, le tour du futur Parc pour tous les journalistes de la presse nationale. Mais il y avait d'énormes résistances, car la vallée de Chevreuse était une manne pour les promoteurs ; la décision traînait au niveau gouvernemental et, en 1980, j'ai arraché à Michel d'Ornano, Ministre de l'Environnement, que je connaissais bien, le feu vert pour le Parc. Il a encore fallu cinq ans pour arriver au bout de ce long processus ! Entre temps, le Comité de Sauvegarde et la SARRAF avaient fondé en 1981 l'Union des amis du Parc. ■

*Propos recueillis par
Catherine Reinaud et Philippe Rocher*

La première association de défense de l'environnement en Vallée de Chevreuse avait pour principal objectif de préserver ce "poumon vert" de l'urbanisation galopante.



© David Ducastel



Directeur de la publication : Charles-Antoine de Ferrières

Président de la commission communication : Guy Poupart

Rédactrice en chef : Hélène Binet

Comité de rédaction : Hélène Binet, Patrick Blanc, Hélène Dupont

Ont participé à ce numéro : E. Aubert, D. Baltzinger, M. Bourdoiseau, V. Dargery, M. Drici, C. Géronimi, F. Gossare, A. Jancel, C. Jeanne, E. Lemonnier, C. Mienné, C. Reinaud, P. Rocher, N. Woodsock, C. Zeman et toutes les associations qui nous ont aidé.

Composition, photogravure : e.maginère. **Impression sur papier recyclé :** Imprimerie de Pithiviers.

Photographes : Route des 4 Châteaux, ALC Chevreuse, P. Rocher, J. de Givry, Centre Port-Royal, Arche d'Aigrefoin, A. Valtat, Eol, Véloclub de Chevreuse, Conseil Général des Yvelines, ONF, mairies de Chevreuse et du Mesnil, D. Ducastel, Diapothèque PNR, DR.